

Homélie de la Célébration de la Cène du Seigneur 2021

Cathédrale Notre-Dame Médiatrice

Matadi, 1^e avril 2021

Ex 12, 1-8.11-14/1 Co 11, 23-26/Jn 13, 1-15

La joie de la Très Sainte Eucharistie et les joies du Sacerdoce

Excellence Monseigneur,
Chers Confrères dans le Sacerdoce,
Révérendes Sœurs,
Révérends Frères,
Demoiselles consacrées,
Chers frères et sœurs dans le Christ,

Jour du Sacerdoce et de l'Eucharistie

Le Jeudi Saint, dans la tradition de l'Eglise, nous célébrons deux moments : d'abord, la messe chrismale où l'Evêque bénit les Saintes Huiles utilisées pour certains sacrements : le baptême, la confirmation, l'onction des malades et l'ordre ; onctions pour la consécration, la guérison et la consolation. Cependant, pour des raisons pastorales, cette messe est célébrée le Mardi de la Semaine Sainte. Ensuite, nous célébrons la Sainte Cène. Ces deux moments, l'onction de la consécration et le repas de Pâques, font du Jeudi Saint le jour de l'Institution de la Très Sainte Eucharistie et du Sacerdoce. C'est donc le jour de la fête des prêtres, revêtus du Sacerdoce et ministres de la Très Sainte Eucharistie.

Le Jeudi Saint c'est notre jour à nous les prêtres. Depuis le matin de nombreux messages de soutien de vous nos fidèles nous arrivent. Merci beaucoup ! Nous ne devrions même pas prêcher à nos fidèles, mais nous prêcher nous-mêmes. La Sainte Cène est un moment d'intimité entre Jésus et seulement ses apôtres quelques heures avant son arrestation. Il n'y a plus de foules. Jésus s'adresse uniquement à ses disciples. D'ailleurs, dans l'évangile de St Jean, l'arrestation de Jésus est précédée de plusieurs discours qui ne concernent que les apôtres. Jésus enseigne aux apôtres le commandement d'amour (Jn 13) ; il leur promet l'Esprit Saint, le Défenseur (Jn 14) ; il leur dit qu'ils sont les sarments et lui la vigne (Jn 15) ; il leur dit de faire attention au monde (Jn 15) ; il leur annonce son retour (Jn 16) et enfin il prie pour ses apôtres, la prière sacerdotale, pour qu'ils soient un (Jn 17). Alors au chapitre 18 c'est l'arrestation, la Passion.

Dans l'évangile de ce jour, Jésus ne lave pas les pieds des foules. Et il ne dit pas aux disciples d'aller laver les pieds des hommes et des femmes qu'ils rencontreront. Jésus lave les pieds des apôtres et il leur dit : « *Vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres* » (v.14). Cela ne concerne que ceux qui sont à table avec lui. Lorsque nous les prêtres nous utilisons cet évangile pour dire à vous les fidèles : que Jésus a lavé les pieds des apôtres et vous devez vous lavez les pieds les uns aux

autres, nous commettons une erreur de compréhension. Cet évangile ne vous concerne pas chers fidèles, mais les apôtres et donc nous les prêtres.

L'unique chose qui vous concerne aujourd'hui, c'est le message de St Paul dans la lettre aux Corinthiens. Ce message s'adresse aussi à nous, ministres de la Très Sainte Eucharistie. St Paul parle des dispositions intérieures de notre vie quand nous allons à la table du Seigneur. Je dois avoir une certaine discipline de vie, une certaine élégance intérieure, une préparation de mon cœur et de mon corps qui s'appêtent à communier au corps du Christ. Il dit : *« Celui qui aura mangé le pain ou bu la coupe du Seigneur d'une manière indigne devra répondre du corps et du sang du Seigneur. On doit s'examiner soi-même avant de manger de ce pain et de boire à cette coupe »* afin d'éviter des malheurs (1 Co 11, 27-28). Nous devons mettre de l'ordre dans nos vies, comme Jésus avait remis de l'ordre dans le Temple en chassant toutes les mauvaises pratiques qui s'y étaient installées, et nous savons que notre corps est le Temple même de Dieu (cf. 1 Co. 6, 19). Quand je communie, Dieu vient habiter dans son Temple, mon corps.

Jeudi Saint : Jour du Sacerdoce

Les joies du Sacerdoce. Je vais en citer trois.

La joie de l'onction reçue.

En ce jour de Jeudi Saint où le Christ nous a aimés jusqu'au bout (cf. Jn 13, 1), nous prêtres, faisons mémoire de l'heureux jour de l'Institution du Sacerdoce et de celui de notre Ordination sacerdotale. En fait le vrai jour de l'anniversaire de notre Ordination sacerdotale c'est le Jeudi Saint. Le Seigneur nous a oints de l'huile de joie pour que cette onction vous soit transmise, vous son peuple, vous nos fidèles.

Je l'avais dit mardi, dans l'homélie de la messe chrismale, reprenant les paroles du Pape François, que le sens de notre onction sacerdotale est bien exprimé dans le Psaume 133, verset 2 où le psalmiste parle de l'onction du grand prêtre Aaron, en disant : *« On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement »*. L'image de l'huile précieuse qui se répand, qui descend de la barbe jusqu'à la bordure de ses vêtements sacrés, est l'image de l'onction sacerdotale qui, à travers le prêtre qui est oint et qui, à travers les vêtements sacrés que nous portons, arrive jusqu'à vous nos fidèles.

Dans la bible, sur les vêtements sacrés du grand prêtre sont inscrits des noms des fils d'Israël, six noms sur la pierre de l'épaule droite, et six sur celle de l'épaule gauche (cf. Ex 28, 6-14). Sur le pectoral aussi étaient inscrits les noms des douze tribus d'Israël (cf. Ex 28, 21). Et l'onction d'Aaron descend à travers ce vêtement sacré. Donc le prêtre célèbre en chargeant sur ses épaules le peuple qui lui est confié, et en portant leurs noms gravés en son cœur. Revêtir notre humble chasuble doit bien nous faire sentir, sur les épaules et dans notre cœur, le poids et le visage de nos fidèles. Ce vêtement sacré que nous portons doit transmettre à vous nos fidèles l'onction que nous avons reçue, le jour de notre ordination.

Regardons la scène de la femme qui souffrait de perte de sang depuis douze ans, sans guérison, sans consolation. Elle va toucher le bord du manteau de Jésus (cf. Lc 8, 44). Cet épisode de la vie de Jésus traduit toute la beauté d'Aaron vêtu comme prêtre avec l'huile qui descend le long de son vêtement. Seulement les yeux de foi de cette femme qui voient plus que le manteau. Les disciples eux-mêmes - futurs prêtres - ne réussissent pas à voir, à ressentir, à deviner et ne comprennent pas. Ils s'en moquent un peu : « *Maître, tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : « Qui m'as touché ? » »* (Mc 5, 31). Ils sont superficiels. Le Seigneur, en revanche, sent la force de l'onction divine qui arrive jusqu'aux bords de son manteau et qui se transmet chez cette femme en guérison. Le prêtre doit apprendre à dépasser les superficialités de la vie pour aller en profondeur de la grâce qu'il a reçue.

La joie de l'amour pour Jésus.

Le prêtre semble être le plus petit des hommes : mais sa grandeur c'est le don spirituel qui est en lui, qu'il a reçu lorsque les anciens ont imposé leurs mains sur lui (cf. 1 Tm 1, 14). *Le prêtre semble être le plus pauvre des hommes* : mais c'est dans la pauvreté de Jésus qu'il puise sa richesse chaque jour. *Le prêtre semble être un serviteur inutile* : mais il trouve sa nécessité parce que c'est par lui que Jésus se donne au monde. *Le prêtre semble être le plus insensé des hommes* : mais il trouve le sens de sa vie dans la croix de Jésus et en portant lui-même sa croix. *Le prêtre semble être un homme sans défenses* : mais c'est en Jésus qu'il trouve la force et le soutien. *Le prêtre semble être un homme seul* : mais il sait que, comme pour les disciples d'Emmaüs, Jésus marche avec lui, même sans le savoir.

Voilà pourquoi l'unique amour du prêtre c'est l'amour pour Jésus. Voilà pourquoi, le soir du Jeudi Saint, la bible dit : « Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout » et il leur dira surtout : *Je suis la vigne vous êtes le sarment... sans moi vous ne pouvez rien faire* (cf. Jn 15, 5). Notre vocation nous oblige à être attachés à l'amour du Christ qui nous fait aimer le prochain ; non pas l'amour de l'argent ; non pas l'amour du luxe de ce monde ; non pas les amours humains éphémères ; non pas l'amour d'une carrière.

La joie de l'amour fraternel entre prêtres.

Je l'ai dit, on ne peut pas utiliser l'évangile d'aujourd'hui pour les fidèles. Il nous concerne et nous devons faire notre examen de conscience. C'est le message de Jésus dans l'évangile : « *Lavez-vous les pieds les uns aux autres* » (v. 14), c'est-à-dire *aimez-vous*. Il veut une équipe qui s'aime. Il faut oublier dépasser la trahison de Judas. Il n'y a pas de vrais prêtres sans l'amour fraternel de ses confrères. Jésus a prié pour que ses disciples soient unis : « *Qu'ils soient un... afin que le monde croie que tu m'as envoyé* » (cf. Jn 17, 21). Autrement dit : *si vous n'êtes pas unis, le monde ne croira pas en moi*. Jésus nous met devant une grande responsabilité : la foi du peuple en Lui dépend du témoignage de l'unité de notre fraternité. Vous vous rendez compte ?

Voilà pourquoi la division ne sera jamais l'œuvre de Dieu. Voilà pourquoi celui qui mijote des idées, des pensées, des propos de division ne sera jamais un ami du Christ.

Le tribalisme dans l'Eglise n'est pas l'œuvre de Jésus. Les considérations qui se basent sur des références au même coin, au même village, au même dialecte ne sont pas l'œuvre de l'Esprit Saint ; en tout cas ce n'est pas l'esprit du Jeudi Saint. Les réunions parfois nocturnes pour parler mal des confrères prêtres sont l'opposé de la Sainte Cène. Jésus lave les pieds des disciples, comme pour les débarrasser de toutes ces saletés qui nuisent tant à l'amour qu'ils doivent avoir les uns et les autres et à l'unité qu'ils doivent construire entre eux. Lavons nos pieds, enlevons ces saletés. Car c'est tellement triste : un prêtre qui critique, qui dénigre, qui calomnie, qui rabaisse son confrère prêtre. C'est tellement triste un prêtre qui raconte aux laïcs, dans les familles, les faiblesses de son confrère prêtre. Et c'est encore plus triste et honteux vous qui l'écoutez. Dites-lui : *Mr l'Abbé rentre chez toi. Ne viens pas parler du mal de tes confrères ici.* C'est tellement triste pour l'Eglise, un consacré qui passe son temps à chercher le mal dans la vie d'un autre consacré. Où est passé ton onction ? Ton onction ne coule plus sur tes vêtements sacrés. Le Jeudi Saint c'est la fête de l'amour fraternel entre nous les prêtres. Alors, vous nos fidèles, priez pour nous au lieu de nous encourager dans la division ! Priez pour nous au lieu de nous balancer sur les réseaux sociaux ! Priez pour vos prêtres !

Quelle grâce pour les fidèles quand leur clergé est uni ! Quelle grâce quand un diocèse est uni ! Quelle grâce quand les Sœurs diocésaines sont unies ! Quelle grâce quand les prêtres dépassent les éléments de division pour vivre ensemble ! Quand nous mélangeons l'eau et le vin dans le calice, nous disons : « *Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrifice de la louange, puissions-nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité* ». Apprenons donc à mélanger un peu de divinité à notre humanité.

En ce jour de notre fête sacerdotale, je voudrais dire MERCI à tous les confrères prêtres de notre diocèse pour leur engagement pastoral, leur zèle apostolique et leur joie d'être prêtres, pour les initiatives qui embellissent nos églises et nos paroisses.

MERCI à ceux qui font l'apostolat dans des conditions extrêmes ; ils sont nombreux souvent à pied, parfois à moto, sous la pluie, la boue et la chaleur. Ces prêtres, nos confrères, vivant dans des paroisses sans eau courante et potable et sans électricité ; ne connaissant jamais le plaisir de la télévision ; ne pouvant même pas se désaltérer avec une bière fraîche à la fin d'une journée harassante. Ces prêtres, nos confrères, dont les paroisses ne réalisent même pas 5.000 francs congolais à la quête du dimanche. Nous ne devons pas les oublier. Nous ne devons pas être indifférents. Ce sont de vrais guerriers du Seigneur.

Voilà pourquoi j'en appelle à la grande générosité de ceux qui sont dans les paroisses plus ou moins aisées de soutenir notre projet de **Péréquation** et du **Fonds de la solidarité** pour nous soutenir les uns les autres. Voilà pourquoi aussi, nous avons relancé la collecte « **Betu tungulula diocèse ya beto** » pour donner des conditions de vie soutenables aux prêtres. MERCI pour la générosité de tous les prêtres qui contribuent du peu qu'ils reçoivent, même ceux qui sont à l'étranger.

MERCI aux aînés prêtres de notre diocèse et aux émérites. Vous avez de nombreuses années de ministère. Vous portez en vous la sage maturité de la vie et du sacerdoce. Votre présence doit nous aider solidifier la fraternité sacerdotale dans le respect réciproque et dans la confiance aux jeunes ; en effet, même vieillissant vous pouvez encore fructifier (cf. Ps 91, 15). Les temps changent et accompagnez-nous dans ce changement. La nostalgie ne sert pas à grand-chose.

MERCI à notre bien-aimé Evêque Emérite, Mgr Daniel NLANDU, car ce jour du Sacerdoce est aussi votre jour, vous qui avez la plénitude du sacerdoce auquel nous participons. Votre présence paternelle nous rassure, nous tranquillise et nous reconforte. Vous êtes maintenant pour nous comme le laboureur et ses enfants. Vous avez tout donné et vous nous observez au travail afin de nous voir grandir et nous prendre en charge. Merci Excellence !

Je pense aux prêtres MALADES. La maladie nous donne la pleine conscience d'avoir un trésor incorruptible dans un vase d'argile qui va en se défaisant ; cependant la valeur ce n'est pas notre corps, mais la grâce sacerdotale en nous.

MERCI aux confrères prêtres qui nous ont quittés et nous ont précédés auprès du Père. Vous avez combattu votre combat dans ce diocèse. Vous vous tenez désormais en présence de celui qui vous avait appelé au Sacerdoce ; intercédez pour nous et pour notre diocèse, dans la communion des saints. Que vos âmes reposent en paix.

MERCI aux Pères Evêques qui nous ont transmis la grâce du Sacerdoce qui reposent dans cette cathédrale comme des Anciens qui veillent sur nous et qui accompagnent par leur intercession spirituelle l'œuvre diocésaine à laquelle ils ont contribué : leurs Excellences Messieurs Simon NZITA, Raphaël LUBAKI et Gabriel KEMBO.

La joie de l'amour pour le Christ et la joie de l'amour fraternel rejoignent le plus grand commandement de l'amour que Jésus exprime par un acte concret ce Jeudi Saint : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et tu aimeras le prochain comme toi-même.*

Chers fidèles catholiques, priez pour nous vos prêtres en ce jour de notre fête sacerdotale :

- pour que nous soyons des prêtres selon le cœur de Dieu ;
- pour que nous vivions l'amour fraternel entre nous ;
- pour que l'onction que nous avons reçue nous sanctifie et vous sanctifie aussi.

Que le Seigneur bénisse notre diocèse.

Amen !

Giraud PINDI
Administrateur Apostolique de Matadi.